

600 Miles du Vigeant (DCF) 2006



La fabuleuse histoire commence au mois de juin 2006. **Philippe Hourdequin** que j'avais l'habitude de croiser de temps en temps et avec qui j'échangeais quelques mots amicaux lors des manifestations du **DCF** et du **ProTwin** m'appelle.

Salut **Stéphane**, tu fais quoi cet été ? Je n'y croyais pas, Monsieur 'H' propose au jeunot (*de 40 ans !*) de courir avec lui.

Ok, va pour Nogaro avec **Richard Lamarche** comme 3^{ème} pilote. Mais ça c'est une autre histoire... donc à la fin de cette course écourtée par une puce électronique boudeuse et évidemment très déçus (*nous étions 9^{ème} à la 1^{ère} heure de course*) un autre énervé nous rejoint, **Franck Vidal** qui n'a pas pu faire un tour de piste alors que **Pierrot** son coéquipier chute avec son prototype lors de son premier relais.

Franck, donc, nous dit « vous faites quoi cet été ? ». Alors là c'est le bouquet, si Monsieur 'V' s'y met aussi ... c'est que 2006 est une année spéciale.

Ok, va pour Le Vigeant mais cette fois pas question de laisser la mécanique faire sa forte tête. Justement, les fortes têtes, **Peter Clark** aime ça, l'éducateur technico-social nous propose de causer à la bête pendant le mois qu'il nous reste. Bon et bien avec Monsieur 'C', 2006 est définitivement une année très spéciale !

Jeudi 24 août, je passe chercher les pneus chez notre sponsor Zone rouge 18 Ducati Bourges (*merci Arnaud*) et je file au Vigeant. **Franck** et **Peter** sont là aussi et le camp s'installe sur le Paddock. Mauvaise nouvelle, **Philippe** ne pourra pas être là vendredi pour les essais.

Vendredi. **Franck** et moi découvrons la moto fraîchement préparée par **Peter**. Elle est magnifique et elle marche... très fort.

Tu n'aurais pas mis un moteur de 'R' **Peter** ? Non ? Bon. Réglages de partie cycle sur le sec, sur les 4 essais prévus, nous décidons de ne pas faire les deux sous la pluie pour éviter une chute inutile. Nous connaissons suffisamment la piste.

Samedi. En tant que pilote vert, je me colle la première séance chrono à 8h25 ! Comme beaucoup je n'aime pas ça, piste froide, café croissants pas encore digérés, **1'58, 1'57, 1'56...** ce n'est qu'au dernier tour que je sors un chrono **1'53** et des poussières.

Franck m'embrasse, il n'y croyait plus ! **Philippe** qui est arrivé la veille au soir fait la deuxième séance, sans panneautage et en oubliant d'allumer l'Alfano il se contentera d'un chrono de **1'54**. Finalement, comme tous les pilotes rouges, **Franck** se bagarrera avec une piste mouillée.

Dimanche. 4^{ème} sur la grille, **Franck** prend le départ suivi de **Philippe** puis de votre serviteur. C'est logique, malgré mon chrono de samedi ils sont plus rapides que moi. La formidable équipe est en place, les rôles sont connus et les amis affûtés.



Franck est en face de la moto pour le départ en épi des 600 Miles. Le stress est au rendez-vous les cœurs battent à 120 et le drapeau national traverse la piste.

Le départ est parfait, **Franck** garde sa 4^{ème} place au 1^{er} virage et commence un relais époustouflant. Devant ça roule très vite et il lui faudra descendre ses chronos en **1'50** pour garder le contact avec la tête. **Franck** sort ses tripes et toute son énergie pour rendre la moto à **Philippe** à l'issu d'un relais de 1h14 !

Jean-Luc effectue un ravitaillement rapide comme à son habitude c'est juste le bouchon à vis (*pas le top !*) qui nous fait perdre du temps. Enfin, **Philippe** repart 2^{ème}. **Franck** s'effondre, son genou a souffert, il est enflé et il file à l'infirmerie pour se faire faire une ponction (*50ml de fluide en moins*), **Anne** manque de tomber dans les pommes ! Quid du reste de la course pour lui ?

Philippe tourne en **1'52** ce qui lui permet de prendre la tête de la course. Notre Team Manager compte que nous doublons en moyenne 10 pilotes par tour, c'est certainement ce qui fait perdre du temps à **Philippe** qui fait un signe à chacun d'eux (*c'est normal, il connaît tout le monde*).

« Salut, tu prendras bien un café tout à l'heure, on est au stand 14 ». Du coup il prévient aussi les filles au panneautage (*parfait il faut le souligner*) qu'un copain passera prendre un café d'ici 1 heure.

Philippe donc, me rend la moto au bout d'un relais de 1h17 ! Il faut aussi aider **Philippe** à tenir debout. Bon cool **Stéphane**, si on compte que **Franck** et **Philippe** veulent gagner la course, qu'on est en tête et que toute l'équipe est à fond...

Il n'y a vraiment pas de quoi avoir la pression. **Peter** me calme « assure des chronos corrects, ne prends pas de risque, roule le plus longtemps possible ». All right Peter.

Je prends donc la piste et essaie de prendre rapidement un rythme élevé. Je tourne entre **1'55** et **1'52**, ça va, la moto est géniale, il y a juste le levier de frein qui est trop près et qui m'empêche de coller des freinages de la mort !

Finalement j'accroche l'avance et je rends la moto à **Franck** avec 1 tour d'avance.

Les autres relais se déroulent dans problème, si ce n'est une grosse touchette sans gravité mais avec beaucoup de peur avec la BMW au freinage du « trop tard ».

Nous avons presque 3 tours d'avance et je prends mon 2^{ème} relais. Il reste trop de temps pour que je puisse finir la course et nous mettons une stratégie en place avec le Team Manager (*top secret*).

Pace-car sur la piste à une demi-heure de la fin, je rentre. C'est alors que **Peter** préfère jouer la sécurité en changeant les plaquettes. Quatre par étrier de freins, des matériaux brûlants, mais l'opération se fait en trois minutes. **Franck** repart 2^{ème} à 30secondes du 1^{er}, la pression est à son maximum et **Franck** remonte mais pas assez vite.



Stéphane, notre deuxième mécano se renseigne, la numéro **57** doit ravitailler ! A son guidon les ferrailleurs **Lulu** et **Thimoté** ainsi que **Xavier Pommier**. Ils sont comme à leur habitude rapides et très réguliers. Pour perdre le moins de temps possible, ils ont choisi de faire toute la course avec le même pneu arrière.

Choix osé, mais payant car ils sont à quelques encablures de nous. Un peu plus loin nous trouvons **Eric Perrin**, lui aussi toujours régulier et bien placé.

Nous allons gagner... et nous passons le drapeau à damier avec 46 secondes d'avance sur le deuxième au bout de 8 heures de course.

Merci de tout mon cœur à toute l'équipe, au DCF, aux amis venus de Bretagne pour nous voir.

Merci enfin à **Franck** et **Philippe** pour m'avoir fait vivre cette expérience inoubliable.

A l'année prochaine !

Monsieur 'C'